

L'ÉGLISE DE SAINT-SILVAIN-BELLEGARDE

(sept. 2016)

L'église de Saint-Silvain-Bellegarde surprend d'abord par sa taille, d'autant plus imposante que le bourg qui l'entoure, quoique chef-lieu de commune, compte à peine une dizaine de maisons.

L'explication : jusqu'en 1810, elle était l'église paroissiale de l'unique paroisse que Bellegarde et Saint-Silvain constituèrent pendant plus de six siècles, avec saint Silvain le solitaire pour patron (un ermite, évangéliste du Quercy au Berry, que la tradition dit être le Zachée de l'Évangile). L'église de Bellegarde, dédiée à Notre Dame, était alors une succursale de celle de Saint-Silvain. En 1790, deux communes distinctes ont été créées, celle de Saint-Silvain étant formée de la partie rurale (environ 2000 hectares, quarante hameaux, 210 habitants aujourd'hui). En 1819, à son tour, la paroisse fut scindée en deux. Aujourd'hui l'église de Saint-Silvain est un des clochers du relais de Bellegarde-Lupersat de la paroisse Notre-Dame de Haute-Marche (une des six - vastes - paroisses qui couvrent le département de la Creuse).

L'édifice actuel, inscrit depuis 1925 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, impressionne aussi par sa qualité architecturale et la richesse de sa décoration intérieure.

Il résulte de la reconstruction au début du 17^{ème} siècle de l'église primitive du 13^{ème} siècle. Celle-ci avait été en grande partie détruite pendant les guerres de religion, à la fin du 16^{ème} siècle. Le presbytère, attenant au chevet droit de l'église (bâtiment actuel du restaurant), a été construit en 1752. Des travaux importants ont ensuite été effectués dans l'église en 1857. Le maître-autel a retrouvé sa polychromie lors de sa restauration entre 1992 et 1995. Foudroyé en juillet 2010, le clocher, couvert en bardeaux de châtaigner, a fait l'objet d'une importante réfection en 2012 et 2013.

De l'église primitive du 13^{ème} siècle subsiste aujourd'hui essentiellement le portail ouest roman (côté route) : à trois rouleaux en arc brisé reposant sur des colonnes dégagées à chapiteaux faisant frise (crossettes et figurines).

La reconstruction du 17^{ème} siècle a probablement été réalisée en deux campagnes : le laissent supposer la date de 1624 inscrite dans deux médaillons de la façade ouest et sur le contrefort ouest contenant l'escalier d'accès au clocher et la date de 1665 figurant au pied d'une des colonnes de la nef centrale. En conservant le même plan rectangulaire de l'église primitive, avec ses trois nefs de quatre travées, les voutes ont été rebâties de façon gothique. Six grosses colonnes cylindriques ont remplacé les piliers cruciformes du 13^{ème} siècle. Les nervures anciennes, décorées d'un boudin avec arête vive, ont été réemployées, en alternance avec des nervures nouvelles à simple section carrée.

En 1857, les voutes ont été partiellement refaites, celles du chœur ont été décorées de peintures modernes, et le portail sud a été ouvert.

La niche à torsade et coquille présente sur la façade extérieure sud confirme que l'édifice était situé sur un chemin de Saint Jacques.

Particulièrement remarquable, et classé monument historique en 1992, l'autel-retable principal du chœur, de style baroque, en bois polychrome et doré, date du 17^{ème} siècle (2^{ème} partie sans doute). Constitué de deux gradins, avec deux tabernacles superposés entourés de niches et de statuettes, dont celle de saint Silvain, il est richement sculpté. Logées entre des colonnes torsées, deux grandes statues de saint Silvain (au nord) et de saint Jean-Baptiste (au sud) encadrent ce maître-autel. En arrière-plan, le tableau représente saint Silvain ermite près d'une grotte.

Les deux autels latéraux du chœur, classés monuments historiques en 2016, sont aussi du 17^{ème} siècle : en arrière-plan de celui du nord, la peinture représente la Présentation de Marie au Temple ; en arrière-plan de celui du sud, la peinture représente le Mariage mystique de sainte Catherine, sur l'autel est posée une statue de la Vierge à l'enfant.

Egalement du 17^{ème} siècle, la statue du « saint Evêque » (probablement saint Silvain) placée en hauteur contre le pilier nord du chœur porte la mention « Don de Sylvain de Chaumont » (inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1977). En vis-à-vis, contre le pilier sud du chœur, la statue en bois polychrome (18^{ème} siècle ?) représente Sainte Anne apprenant à lire à sa fille Marie, mère de Jésus.

La Commune de Saint-Silvain-Bellegarde fête son saint patron le troisième dimanche de septembre, avec notamment une procession à la fontaine Saint Silvain, située en contre-bas du village. Cette fontaine fait l'objet d'une vénération ancestrale (« Saint Silvain protecteur des petits, patron des enfants et consolateur de leurs mères »). Tout aussi vénérée, la statue de Saint Silvain posée sur l'autel du milieu de la nef nord de l'église avait été cachée pendant la Révolution. Volée il y a quelques années, elle a été remplacée par la statue actuelle.

En 2016, toutes les boiseries de l'église ont été traitées contre les insectes xylophages (les cinq principales statues et l'autel-retable central par une entreprise spécialisée) et les bancs ont bénéficié d'une remise en état. L'ouverture quotidienne de l'église et une large part de son entretien intérieur reposent sur des contributions bénévoles. Le coq doré qui surmonte fièrement le clocher a été offert, en 2013, par une association locale.

Le patrimoine religieux de la commune est riche de deux autres pièces inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, mais non présentées au public :

- un Christ en croix polychrome de la fin du 15^{ème} siècle/début du 16^{ème} siècle retrouvé en 2010 dans le grenier du presbytère, actuellement en attente de restauration (inscription MH en 2011) ;
- le corbillard communal hippomobile, avec baldaquin, fabriqué à Chénérailles en 1924 (inscription MH en 2014).